



# Bulletin de Conjoncture

## Bulletin annuel du marché agricole

Mars 2001

### Hausse des prix des céréales en perspective

#### Résultats de la campagne agricole 2000/01

La campagne agricole 2000/01 a été marquée par un début difficile, une pluviométrie mal répartie dans le temps et dans l'espace et, enfin, un arrêt précoce des pluies. Ce qui s'est traduit par une baisse de la production. Ainsi, la production brute prévisionnelle 2000/01 est estimée à 2.386.400 tonnes. Elle est inférieure de 18 % à celle de l'année dernière ( 2.893.600 tonnes ) et de 0,5 % à la moyenne des cinq ( 5 ) dernières campagnes ( 2.397.445 tonnes ) ( Cf tableau comparatif des bilans céréaliers 1999/00 et 2000/01 en fin de document ).

A partir de ces résultats, on estime la production brute par habitant à 228 kg. Ce chiffre affiche une baisse de 19 % par rapport à celui de 1999/00 ( 283 Kg ) et de 8 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années ( 249 kg ).

La production nette disponible qui se dégage de cette situation est de 1.857.700 tonnes.

#### Bilan Prévisionnel 2000/01

Les disponibilités prévisionnelles de céréales avant importations et exportations s'élèvent à 2.173.000 tonnes pour des besoins évalués à 2.345.700 tonnes comme l'indique le bilan de la campagne 2000/01. Ce bilan dégage un déficit brut de 172.700 tonnes ( Source: rapport final de la réunion de concertation technique sur les bilans céréaliers EX-POST

1999/00 et prévisionnel 2000/01: Novembre 2000 ). Ce déficit aurait pu être encore plus important si certains producteurs n'avaient pas abandonné la culture du coton au profit des céréales.

A partir de ce bilan prévisionnel 2000/01, le programme d'importations et d'exportations prévoit une entrée de 60.000 tonnes de riz, 50.000 tonnes de blé et orge, et une sortie de 50.000 tonnes de riz et 35.000 tonnes de céréales sèches. Ceci donne un solde import-export de 25.000 tonnes de céréales. Ainsi, le déficit net prévu pour l'année 2000/01 est de 147.700 tonnes, constitué à 96% de céréales sèches et 4% de riz..

#### Mesures arrêtées par l'état en vue d'assurer un approvisionnement correct de la population

La situation alimentaire, telle qu'elle se présente cette année, est favorable à une mise en marché d'une partie du Stock National de Sécurité, qui n'avait pas pu se vendre au cours de la campagne précédente à cause du niveau relativement bas des prix des céréales.

Le SAP a identifié 200.000 personnes, vivant dans des communes des régions de Mopti, Tombouctou, Gao et Kidal, qui sont à risque de difficultés alimentaires. Pour ces zones identifiées, le SAP recommande que les structures locales et les partenaires au développement initient ou renforcent des actions de soutien des revenus afin d'améliorer l'accessibilité aux denrées alimentaires. Au cas où

ces actions ne s'avéreront pas efficaces, le SAP pourrait recommander une distribution de 5.000 tonnes de céréales dans ces zones en période de soudure.

Le Programme Alimentaire Mondial a, déjà, procédé à l'achat de 2.000 tonnes de céréales dans le cadre de ses interventions au niveau des cantines scolaires et autres programmes Food For Work.

Par ailleurs, des dispositions sont prises pour accroître les superficies de contre saison dans la zone de l'Office du Niger. On retient au nombre de ces mesures, la réduction de la redevance eau, qui passe de 62.000 FCFA/ha à 7.900 FCFA/ha, soit une réduction de 87%. Ceci devra aboutir à une production de 21.720 tonnes de riz, 2.225 tonnes de maïs, 250 tonnes de niébé, 6.000 tonnes de pomme de terre, 13.260 tonnes de patate et 840 tonnes d'arachide ( Source : Essor du 29/01/01, Interview du Coordinateur du programme d'appui aux services agricoles et aux organisations paysannes ).

Un forum d'évaluation de la campagne est en préparation et pourrait se tenir en Mars 2001. A l'issue de ce forum, certaines recommandations pourront être faites au vue de l'évolution de la situation.

## Analyse de l'évolution actuelle des marchés

### Rappel de la campagne de commercialisation 1999/00

La campagne de commercialisation 1999/00 a été marquée par des niveau de prix relativement très bas. Ce bas niveau des prix de la campagne 1999/00 était consécutif à :

- une augmentation de la production de la campagne agricole 1999 au niveau national;
- une baisse de la demande intérieure suite à une production locale bonne, même dans les zones structurellement déficitaires;
- et une demande des institutions, comme l'OPAM et le PAM, inexistante pour le premier et très faible pour le second.

### Graphique 1

En résumé, on peut dire que l'offre importante de céréales due à une bonne campagne agricole 1999/00 et la faible demande sur les marchés de gros des capitales régionales ont rendu les marchés frontaliers maliens plus compétitifs.

C'est ainsi que, de Janvier à Octobre 2000, les commerçants des pays voisins ont acheté au Mali 35.505 tonnes de céréales dont 265 tonnes de riz ( Source OMA et DRCC de Ségou ).

Pour ce qui concerne le riz décortiqué, son prix de la campagne de commercialisation 1999/00 a été marqué par des hausses modérées et soutenues. Cette évolution des prix s'explique par :

- une production de riz, qui malgré un accroissement du niveau global a connu des baisses de rendement dans plusieurs localités suite à la submersion des champs à cause des fortes pluies;
- et l'absence de contre saison dans les zones de Niono, Débougou et Molodo pour cause d'entretien des canaux d'irrigation.

### Analyse de l'évolution actuelle de la Campagne 2000/01

**Tableau :** Comparaison des prix moyens nationaux au producteur et au consommateur du mil et du riz décortiqué

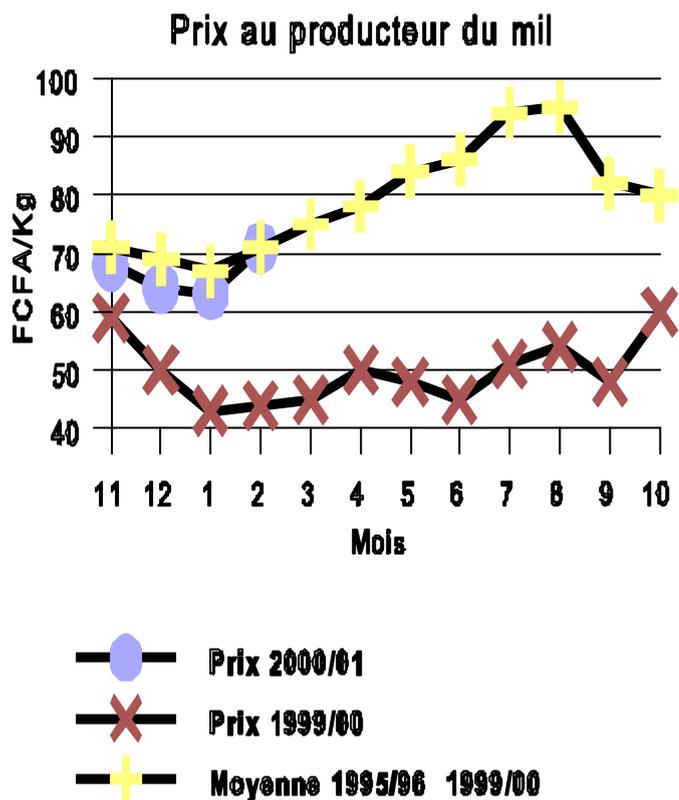
| Prix             | Fév 01 | Fév00 | E(%) |
|------------------|--------|-------|------|
| Producteur mil   | 71     | 44    | +61  |
| Consommateur mil | 118    | 105   | +12  |
| Producteur riz   | 177    | 181   | -2   |
| Consommateur riz | 229    | 229   | 0    |

### Source OMA

Les trois premiers mois de cette campagne de commercialisation 2000/01 ont connu des faibles mouvements de baisse du prix au producteur du mil. Ce prix est passé de 68 F/Kg en Novembre 2000 à 63 F/Kg en Janvier 2001 ( Cf graphique 1 ).

S'agissant du sorgho et du maïs, leurs prix moyens nationaux pondérés au producteur ont baissé de Novembre à Décembre 2000. Cependant, il ont

fini par atteindre ceux-ci en Janvier 2001 et l'ont même dépassé en Février 2001.



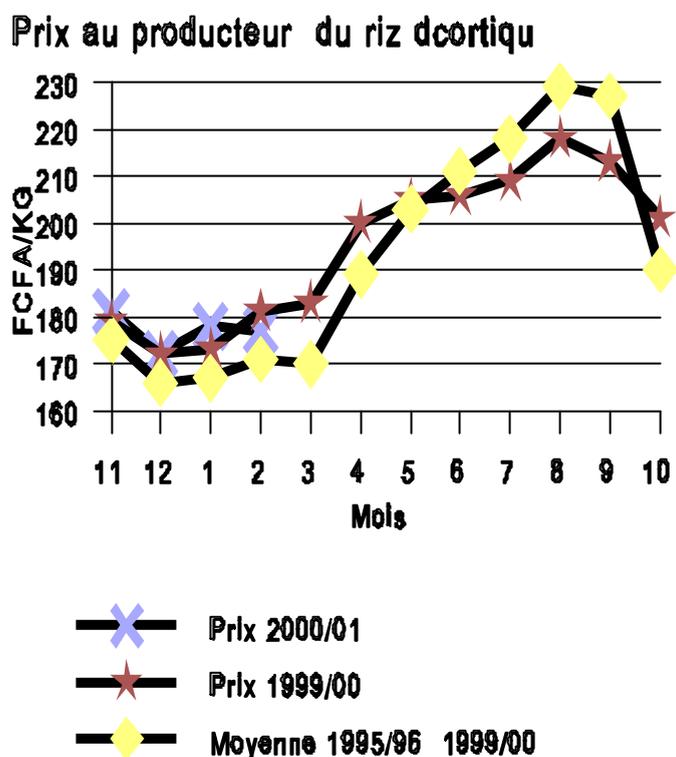
commencé à augmenter en Janvier 2001. Ainsi de Novembre à Décembre 2000, les prix au producteur ont baissé de 55 à 48 F/Kg pour le sorgho et de 51 à 48 F/Kg pour le maïs. A partir de Janvier 2001, ces prix ont augmenté pour atteindre, en Février 2001, 66 F/Kg pour le sorgho et 62 F/Kg pour le maïs.

S'agissant du riz, son prix moyen national pondéré au producteur a baissé de Novembre à Décembre 2000. En Janvier et Février 2001, il s'est quasiment stabilisé puisque n'ayant subi qu'une légère baisse de 1 F/Kg ( Cf graphique 2 ).

**Graphique 2**

Les prix au producteur du riz en ce début de campagne 2000/01 ont, relativement, le même niveau que ceux de l'année dernière et sont légèrement supérieurs à la moyenne des cinq dernières années.

Cette légère augmentation des prix du riz s'explique beaucoup plus par la prédominance du



La baisse des prix du mil de Novembre 2000 à Janvier 2001 pourrait s'expliquer, d'une part, par l'importance des stocks report 1999/00 et la poursuite des battages de mil, sorgho au titre de la campagne 2000/01, toute chose contribuant à l'augmentation de la disponibilité, d'autre part.

Gambiaka, variété plus prisée du riz qui tend à se substituer à la BG de qualité relativement moins bonne.

Pour toutes les céréales sèches, on relève que les prix au producteur sont inférieurs à la moyenne des cinq dernières années. Cependant, ils sont supérieurs à ceux de l'année dernière pour le mil et le maïs ( Cf graphique 1 ). S'agissant du sorgho, son prix au producteur a commencé à dépasser celui de l'année dernière en Janvier 2001.

## Analyse qualitative de l'évolution future du marché

### Projection qualitative des prix

Cependant, les prix au consommateur de cette campagne, qui étaient inférieurs à ceux de l'année dernière entre Novembre et Décembre 2000, ont Malgré la crise qu'a connue le secteur du coton, (entraînant une augmentation des superficies

cultivées de céréales sèches au détriment du coton ), cette campagne de commercialisation

2000/01 a été marquée par une baisse de la production au niveau national. Ce qui a entraîné un déficit brut de 172.700 tonnes.

Dans les pays de la sous-région, le déficit brut enregistré est de :

- 223.500 tonnes au Burkina Faso;
- 373.700 tonnes en Mauritanie;
- 516.300 tonnes au Niger;
- et enfin 983.500 tonnes au Sénégal.

Comme on peut le constater, les pays limitrophes du Mali ont des déficits bruts beaucoup plus importants. Il ressort de la même source que l'ensemble de ces pays, exceptés le Burkina Faso et le Mali, enregistreront des déficits nets supérieurs aux stocks finaux ( Cf tableau ci-dessous ).

**Tableau :** Comparaison des stocks et des déficits nets campagne 2000/01

| Pays         | Stocks finaux | Déficits nets | E(%) |
|--------------|---------------|---------------|------|
| Burkina Faso | 86.700        | 86.700        | 0    |
| Mali         | 215.600       | 147.700       | -31  |
| Mauritanie   | 70.900        | 88.100        | 0,24 |
| Niger        | 26.500        | 163.300       | 516  |
| Sénégal      | 137.000       | 159.100       | 16   |

**Source: Bilans Céréaliers prévisionnels 2000/01**

Le déficit du Mali pourrait être important dans les mois à venir compte tenu de la conjugaison d'un certain nombre de facteurs dont entre autres :

**1** - les exportations dans les pays limitrophes. En effet, selon nos propres enquêtes, les quantités de céréales exportées durant le premier trimestre de cette campagne dépassent de loin celles de la même période de l'année dernière. De Novembre 2000 à Janvier 2001, la Direction régionale du Commerce et de la Concurrence de Sikasso a livré des intentions d'exportation de 7.930 tonnes de mil et

6.770 tonnes de maïs. Celle de Ségou a livré 6.500 tonnes de mil et 200 tonnes de riz. Ce qui fait au total 21.400 tonnes de céréales constituées à 67% de mil, 32% de maïs et 1% de riz.

**2** - l'augmentation de la demande intérieure due au mauvais déroulement de la campagne agricole 2000/01 dans le septentrion du pays.

**3** - la baisse probable des importations du maïs de la Côte d'Ivoire en période de soudure à cause du retour dans leurs pays respectifs des ouvriers agricoles maliens et Burkinabés. En effet, ces importations de maïs de la Côte d'Ivoire en période de soudure contribuait fortement à atténuer la tension sur les marchés céréaliers maliens.

### ***Prévision de l'état futur d'approvisionnement des marchés***

La forte hausse des prix en perspective avec le déficit dans la sous région et dans la partie nord du pays présagent un état d'approvisionnement, relativement, faible par rapport à la demande attendue sur les marchés.

Ceci aura pour conséquence une tension sur les prix, qui dépasseront de loin ceux de l'année dernière.

### **Recommandations**

Malgré que le pays soit globalement déficitaire, les stocks finaux de la campagne 2000/01 estimés à 215.600 tonnes sont supérieurs au déficit net ( 147.700 tonnes ). Ainsi en prévision à une éventuelle rupture d'approvisionnement, l'Etat devra prendre des dispositions pour rendre disponible le Stock National de Sécurité surtout dans les zones structurellement déficitaires où l'OPAM ne devrait pas avoir de problème pour écouler une partie de ce stock..

**Tableau :** Comparaison des bilans céréaliers des campagnes 1999/00  
( Ex-Post ) et 2000/2001 ( Prévisionnel ) DU MALI

*Unités en milliers de tonnes*

| Postes   | Bilan 99/00     | Bilan 00/01     | Observations/ 2000/2001  |
|--|-----------------|-----------------|--|
| <b>Population</b>                                      | 10.226.000      | 10.451.000      |  |
| <b>Production brute</b>                                | 2.893,61        | 2.386,30        |  |
| <b>Production disponible</b>                           | <b>2.293,05</b> | <b>1857,73</b>  |  |
| <b>Stock initial:</b>                                  | <b>193,16</b>   | <b>315,39</b>   | Constitué de 284.890 tonnes de céréales sèches, 25.680 de riz et 4.820 tonnes de blé et orge |
| * Paysans  | 140,59          | 240,78          |  |
| * Autres   | 52,57           | 74,61           |  |
| <b>Importations</b>                                    | <b>106,78</b>   | <b>110,00</b>   | Constituées de 60.000 tonnes de riz et 50.000 tonnes de Blé et orge                          |
| * Commerciales   | 104,16          | 110,00          |  |
| * Aides alimentaires                                   | 2,62            | 0,00            |  |
| <b>TOTAL : RESSOURCES/EMPLOIS</b>                      | <b>2.592,99</b> | <b>2.283,12</b> |  |
| <b>Exportations</b>                                    | <b>35,30</b>    | <b>85,00</b>    | riz'59% ;Mil/Sorgho/Maïs' 41%  |
| <b>Stock final</b>                                     | <b>315,39</b>   | <b>215,57</b>   | Le stock final est constitué à 88% de céréales sèches  |
| * Paysans  | 240,78          | 157,02          |  |
| * Autres   | 74,61           | 58,55           |  |
| <b>Consommation apparente</b>                          |                 |                 |  |
| * totales  | 2.242,30        | 1.982,55        |  |
| * par habitant (Kg)                                    | 219,28          | 190,00          |  |
| <b>NORMES DE CONSOMMATION OFFICIELLE ( Kg/an/hbt )</b> | 204             | 204             |  |

Source : Cellule de Planification Statistique - Ministère du Développement Rurale - Octobre 2000